Zeitschrift: Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Band: 48 (1982)
Heft: 114

Nachruf: E. Wegmann
Autor: Persoz, F.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

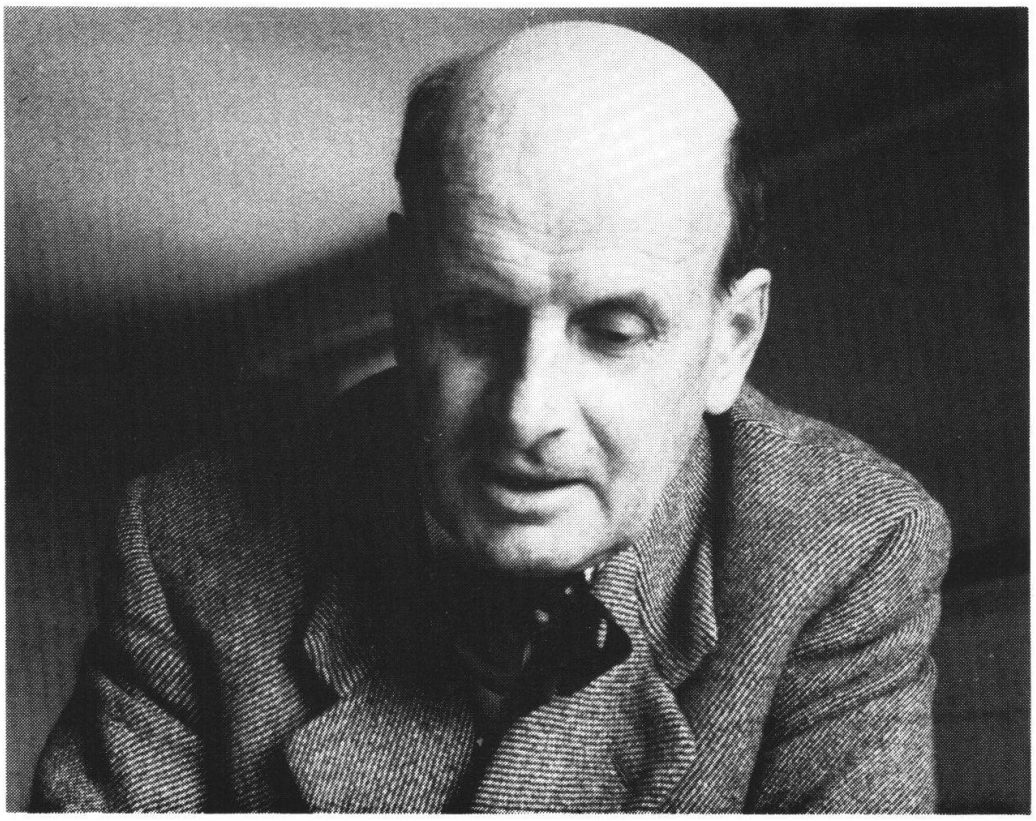
Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bull. Ver. schweiz. Petroleum-Geol. u. -Ing., Vol. 48, Nr. 114, April 1982, S. 46 - 48

E. Wegmann

1896 - 1982*



E. Wegmann, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel et ancien directeur de l'Institut de géologie, s'est éteint le 7 janvier 1982. Avec lui, l'ensemble du monde géologique perd une de ces rares personnalités dont l'indépendance d'esprit et l'originalité des vues ont marqué l'évolution des idées dans les Sciences de la Terre.

Né à Schaffhouse le 18 avril 1896, il vient en 1915 à Neuchâtel suivre les cours d'E. Argand dont il deviendra l'assistant après quelques années. Il choisit d'étudier les relations structurales et géométriques de la Nappe du St. Bernard; ce sera son sujet de thèse qu'il publie en 1922 dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles dont il est membre depuis le 11 janvier 1921. Dans les Alpes E. Wegmann s'était familiarisé avec les méthodes élaborées par E. Argand, méthodes avant tout d'essence géométrique qu'il complètera par une approche pétrographique. Ces deux aspects: géométrie et pétrographie, de la synthèse desquels il est possible de caractériser le style des déformations, seront par la suite constamment au coeur de tous ses travaux.

Parmi les quelques 120 publications d'E. Wegmann, un grand nombre fût consacré à l'étude des zones profondes des chaînes de montagnes et très peu aux régions alpines qui, dans l'esprit de l'époque, représentaient pour l'essentiel la partie superficielle des

* Bulletin de la Société neuchâteloise des Science naturelles, tome 105, 1982.

orogenèses encore peu entaillées par l'érosion. La compréhension des déformations de ces zones supérieures exigeait donc une meilleure connaissance des zones profondes et principalement de leur structure. C'est à cet immense travail que Wegmann va s'attacher. Il fera la mise à jour des analogies et différences qui existent aux divers niveaux des chaînes de montagnes pour laquelle il formulera les concepts dont celui d'«Etages tectoniques» et affinera les méthodes.

Je ne sais si dès 1924, date de son départ pour Trondjhem, il était conscient de l'importance qu'il fallait attacher aux différents étages des orogènes. En tout cas la démarche même des études qu'il entreprendra jusqu'en 1934 semble le faire supposer puisqu'il visitera, entre 1924 et 1927, la chaîne calédonienne de Norvège représentante des étages tectoniques intermédiaires, puis de 1927 à 1934 celle de la vieille chaîne précambrienne de Finlande où les zones les plus profondes d'une chaîne de montagnes ont été révélées par l'érosion. C'est comme assistant de J. M. Vogt, d'abord à Trondjhem puis à Bergen, qu'il travaille en Norvège; il y publiera une douzaine de travaux en l'espace de 4 ans. En Finlande il sera l'assistant de J. J. Sederholm qu'il reconnaîtra tout au long de sa vie comme son second maître et auquel il vouera une affection qu'il se plaisait à rapporter jusqu'à ses derniers jours.

En 1934 la plupart de ses idées sur les bâtis profonds des chaînes de montagnes sont élaborées, si ce n'est publiées. Parmi la trentaine d'articles consacrés à ce sujet il faut citer «Ueber Diapirismus» (1930) «Beiträge zur Kenntniss der Swecofenniden» ([1931] in Finland) et «Note sur le boudinage» (1932) qui le désignent déjà comme un des grands connaisseurs de cette géologie naissante des terrains précambriens. Rappelons que le premier congrès qui leur avait été consacré en 1931 avait été organisé par J. J. Sederholm et son assistant E. Wegmann.

C'est au cours de la période groenlandaise, s'étendant de 1934 à 1939, qu'il va, dans le cadre des expéditions de Lauge Koch, confronter et affiner, d'abord dans la chaîne calédonienne du NE puis dans celle précambrienne du SW, ses principales idées, lesquelles seront publiées dans plusieurs notes importantes dont «Zur Deutung der Migmatite» (1935) et «Geological Investigation in southern Greenland» (1938) sont certainement les plus marquantes.

Dans «Zur Deutung der Migmatite» il montre que la déformation des roches présente un style particulier en fonction de leur pétrographie et de l'étage structural où s'est réalisé la déformation. Le concept d'infrastructure et de suprastructure qu'il y développe va être repris par de nombreux chercheurs qui y trouveront une idée directrice extrêment féconde. Il démontre également que dans un étage structural particulier les déformations observées dans différents ordres de grandeur: de l'affleurement à tout un compartiment de la chaîne, garde une unité de style qui lui est caractéristique. Il lui était dès lors possible de déchiffrer très rapidement les principaux éléments constitutifs d'une vieille chaîne précambrienne et d'en définir l'évolution; c'est ce qu'il entreprendra en quelques mois dans la chaîne kétilidienne du SW du Groenland où ses principales idées, malgré un travail considérable fait dans les années 60 par le Service géologique du Groenland, ne furent pas démenties.

La guerre le ramène en Suisse où, en 1940, il succède à E. Argand comme directeur de l'Institut de géologie, poste qu'il conservera jusqu'en 1964. Malgré des tâches d'enseignement particulièrement lourdes, il consacrera une partie importante de son temps à l'élargissement des échanges au niveau international, comme en témoignent ses nombreux titres de membre d'honneur ou de membre correspondant des principales sociétés géologiques du monde, mais surtout à la recherche. Lors de cette 5ème étape il va s'intéresser à une multitude de problèmes géologiques qui toucheront aux gîtes minéraux, à la géochimie, à la dérive des continents, à la géologie du quaternaire et aux

mouvements récents. Le Jura dont il propose une nouvelle hypothèse du plissement, ne sera pas délaissé. Puis, peu à peu il va se passionner pour la philosophie des Sciences dans laquelle il montre que les concepts mêmes les plus modernes trouvent leurs racines dans des élaborations conscientes anciennes le plus souvent oubliées et parfois dans une sorte d'insconscient collectif.

L'analyse structurale reste cependant au centre de ses préoccupations. Dans de nombreux articles, mais aussi dans les heures qu'il consacre à ses élèves et aux nombreux stagiaires «étrangers», il s'attache à montrer comment, au travers des configurations faites à des ordres de grandeurs différents, il est possible de reconstituer l'évolution temporelle des mouvements. C'est l'analyse cinématique dont il disait que sans elle on ne méritait pas le nom de géologue. Il s'est toujours refusé, et parfois avec véhémence, à tenter des interprétations dynamiques des déformations, non pas qu'il n'en avait pas le goût, mais en raison même de la complexité qu'il voyait dans la succession temporelle des évènements d'un ensemble déformé et du manque, à l'époque, de données expérimentales suffisantes dans l'interprétation des champs de contraintes par rapport aux différents types de déformations.

Dès 1964, date de sa retraite au Faubourg de l'Hôpital 43, il continuera d'exercer une activité épistolaire, sans relâche. Sa curiosité pour tout ce qui touche aux Sciences de la Terre et à l'histoire des idées qui en ont marqué le développement, continueront à étonner et à séduire ses nombreux correspondants. Il publie encore quelques articles qui témoignent de la richesse et de la fécondité de son esprit qu'il a gardé d'une extrême lucidité jusqu'à sa mort.

«J'ai toujours considéré la géologie comme une réjouissance» nous dit-il en 1971, alors qu'il venait de recevoir le Prix Gaudry, la plus haute distinction de la Société géologique de France, et «comme professeur j'ai appris qu'il pouvait être pénible de s'en passer». C'est à cette passion de la nature qu'il cultivait dès son plus jeune âge, et à ses dons exceptionnels, marqué surtout par une mémoire et une vision tridimentionnelle remarquable, que le monde scientifique a su rendre hommage très tôt, puisqu'en 1946 déjà il était élu membre de l'Académie des Sciences de Norvège et un an plus tard docteur honoris causa de l'Université de Besançon puis de Clermont-Ferrand, de Grenoble et d'Alger. En 1959 la Geologische Vereinigung (Association géolgique internationale) le remerciait de ce qu'il avait déjà apporté à la Science en lui remettant la médaille Steinemann.

En 1962 E. Wegmann recevait de l'Institut Neuchâtelois le permier prix attribué à un scientifique. Il fût nommé membre d'honneur de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles en 1965.

Mars 1982, F. PERSOZ

Bibliographie

La bibliographie de E. WEGMANN jusqu'en 1966 a été publiée dans «Etages tectoniques» (1964) par l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel. Ed. La Baconnière, Neuchâtel.

- (1967): Evolution des idées sur le déplacement des lignes de rivage. Origine en Fennoscandie. – Mem. Soc. Vaud. Sc. nat. 88, 14, 4, 129 - 191.
- (1971): Attribution du Prix Gaudry: remerciements. – Paris, C. R. somm. séances Soc. géol. France, 4, p. 229 - 230.
- (1976): Les traces de mouvement dans les roches: quelques témoignages sur l'évolution des recherches. – Bull. Soc. géol. France, 7, t. XVIII, 6, p. 1369 - 1370.
- (1978): Traduction du suédois de deux ouvrages d'Ephraîm Otto RUNEBERG (1722 - 1770). Personnalité de l'auteur. Arrières-plans et commentaires. – Sci. géol. Bull., 31, 3, p. 109 - 116.